

Pour la première rencontre :

Embarqués dans la vie...



A quoi pensons-nous en regardant cette image ?

Le bateau, la barque ne font pas forcément partie de notre univers quotidien, et pourtant, il n'est pas rare que nous utilisions le terme « embarquer » ou « être embarqué ».

Cela nous arrive-t-il ? A quelle occasion ? Pour parler de quoi ?

Embarquons-nous ou sommes-nous embarqués ?

Nous sentons-nous embarqués « dans » la vie ou embarqués « par » la vie ?

... à la suite de Jésus



Duccio, L'appel de Pierre et André
Entre 1308 et 1311

Marc 1, 16-20

« Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon en train de jeter le filet dans la mer : c'était des pêcheurs.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».

Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivent.

Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets.

Aussitôt il les appela

Et laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils partirent à sa suite.

Pour bien lire...

Repérons la structure double de ce passage. Notons les similitudes, les différences.

Quels sont les personnages ? Où sont-ils ? Que font-ils ? Que disent-ils ?

Que se passe-t-il entre le début et la fin du texte ?

De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui est raconté ?

A l'écoute d'une Parole...

Un récit de rencontre.

Une proposition est faite (l'appel) et elle est acceptée. Mais on ne sait pas sur quoi porte au juste le contrat : « *Venez à ma suite* » sans indication précise de conditions ou de tâches à effectuer. **On dirait que c'est un chèque signé en blanc.** On ne sait jusqu'où cela ira. **Jésus annonce l'aventure en faisant un jeu de mots sur le métier de ces hommes.**

Derrière lui...

Il y a une gradation d'un récit à l'autre. La rupture est renforcée... on ne quitte pas seulement des objets mais un père.

Le récit se clôture par deux mots : « **derrière lui** ». Lui que l'évangéliste présente dans le préambule de l'évangile : baptisé puis poussé par l'Esprit au désert, puis faisant une entrée solennelle... (Mc 1, 9-15)

Des hommes bien situés...

Le premier appel concerne Simon et son frère André : ces appelés ne sont **pas des anonymes**, ils sont présentés par leur nom. Ce sont **des pêcheurs au travail**... L'appel rencontre l'homme dans son activité quotidienne, son lieu de vie.

Il passait... il vit... il leur dit...

Pour l'instant il y a la présence de celui qui prend l'initiative d'une parole. Il s'impose tranquillement. L'initiative vient de lui, il s'approche des personnes, les voit, va leur parler.

Jésus est en marche... Il passe, il avance un peu, il prend la parole (il dit, il appela).

Ils répondent aussitôt...

En face de lui, ceux à qui l'appel est adressé, sont trouvés sur leur lieu de travail : sur le rivage, dans la barque. Ils ne disent pas un mot. Ils répondent **aussitôt, en actes.**

Cela fait penser à la Genèse : « Il dit et ce fut fait ». C'est le propre de la parole créatrice. Elle réalise ce qu'elle dit. Dieu dit « lumière » et ce fut lumière », **Jésus dit « disciples » et les disciples furent ! Mais que ce sera long de faire un disciple !** Car la Parole créatrice ne court-circuite pas la liberté des hommes, elle s'adresse à des libertés et du coup les suscite.

Leur réponse est une décision, **une séparation** (Quand Dieu sépare, dans la Genèse, il crée, il fait du neuf). Ils laissent leurs filets, leur père (laisser en grec est plus fort qu'en français ; on pourrait dire séparer). **C'est aussi une union** : ils vont-avec, ils partent à sa suite.

Partir indique une rupture. Suivre est déjà un au-delà de la rupture.

« Des pêcheurs d'hommes »

L'expression reprend le métier des personnes appelées en lui apportant un changement. Alors que la métaphore du pêcheur est souvent connotée négativement (le filet emprisonne, capture), ici l'image est utilisée positivement : elle indique la perspective missionnaire de la vocation du disciple.

Le futur « **je ferai** » montre cependant que le moment n'est pas encore venu. Pour l'heure, c'est le moment de l'appel, de l'invitation à suivre. Que feront-ils ?

Quoi qu'il en soit, **ce qui les constitue comme disciples n'est pas une prédisposition particulière ou une volonté quelconque de leur part, c'est un appel reçu.** Un appel radical à la confiance : pas d'abord à faire des choses, pas de contrat préalable. Une adhésion tout aussi radicale.

Seul le regard de Jésus (« Il vit ») et sa parole (« Venez derrière moi ») font sens pour ces quatre hommes. L'écoute d'une parole dont il faut expérimenter la vérité.

Résonances....

Pour approfondir :

- Changer de vie... Changer dans la vie...
Prendre sa vie en main...
professionnellement, socialement,
économiquement...
Une nécessité, une liberté, une difficulté,
un appel ? Pourquoi ? Pour qui ?
Comment pourrais-je y être amené(e) ?
- Ai-je envie de faire confiance ? de suivre
ou de rester là où j'en suis encore un
peu ? Que faudrait-il abandonner,
laisser ?
- Comment l'évangile peut-il éclairer mes
choix ?
- Suivre le Christ ! Quelle drôle d'idée !
Que me dit-il ? Quel est donc ce Jésus
qui m'invite à le suivre ?



Prier... Chanter...

**Tu es le Dieu des grands espaces
Et des larges horizons...
Tu es le Dieu des longues routes,
Des chemins vers l'infini.**

1 - Tu es le Dieu qui dit :
« Va ! Quitte ton pays,
Tes idées mortes et tes vieux préjugés.
Ta vie va reflourir,
N'aie pas peur de mourir
Laisse germer la Parole et la foi
Tu porteras des fruits de joie »

2 - Tu es le Dieu qui dit :
« Passe à travers la mer, (traverse les déserts)
Je t'ouvrirai de vastes horizons
Tu auras soif et faim
D'aller toujours plus loin
Vers ce pays qui t'appelle là-bas
Où tu pourrais vivre avec moi. »

3 - Tu es le Dieu qui vient
Marcher sur nos chemins
Nous rencontrer et nous accompagner.
Lumière dans nos vies
Pour nous aider, la nuit,
A traverser la mort et le danger
Et nous ouvrir la liberté.

4 - Tu nous dis :
« Lève-toi, je serai avec toi !
Je t'établis prophète des nations.
Pour être mon témoin
Indiquer le chemin,
Je mets en toi ma force et mon esprit,
Comme un grand feu qui t'envahit. »

5 - Tu nous as libérés
Des lois mortes et fermées
Des lourds fardeaux des docteurs de la loi.
Il n'y a qu'un péché
C'est de ne pas aimer.
Aimer ton Dieu en aimant ton prochain,
Voici la loi et le chemin.